

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 36 (1989)

Heft: 7-8

Vorwort: Persönlich = Personnel = Personale

Autor: Speich-Hochstrasser, Ursula

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Es harzt, liebe Leserinnen und Leser, mit Einsatz und Engagement der Frauen in Sachen Dienstfreudigkeit zumindest, was den Hauptharst der Schweizerinnen angeht. Nun, ich möchte allerdings den Beweis einer «männlichen Liebe zum Dienst», so die Dienstpflicht ebenfalls eine freiwillige wäre, nicht unbedingt erbringen! Die althergebrachte Tradition der Verpflichtung der Männer zum Soldatenamt ist bei reiflicher Überlegung mit den freiwilligen Fraueneinsätzen in MFD, KSD oder ZS nicht zu vergleichen.

Dass sowohl die Chef MFD, Brigadier Eugenie Pollak, wie der Chef EMD, Bundesrat Kaspar Villiger, dazu übergegangen sind, die dienstleistenden Frauen mit Lobesworten zu beglücken, ist recht und gut. Was jedoch das Lob aus hohem Munde an Rekrutierungserfolgen zeitigen wird, muss sich erst noch weisen.

Die Tatsache der Unterbestände im Militärischen Frauendienst, im Rotkreuzdienst und im Zivilschutz ist nicht wegzuleugnen. Sie ist jedoch in einem grösseren Zusammenhang hineinzustellen als in den der «gleichen Rechte»; leben wir doch – Männer wie Frauen, Alte wie Junge – in einer Zeit, in der die Freiwilligkeit zur Arbeitsleistung, ob Dienst oder anderes, wirklich keine Urständ feiert. Das zeigt – der Seitenblick sei erlaubt – auch die Lage bei SBB und PTT, wo man ebenfalls Unterbestände beklagt. Diese haben nun allerdings mit den Frauen nichts zu tun!

Im übrigen herrscht derzeit auch keine Notlage, welche die Frauen im eigenen Interesse ans Ruder – oder in den Dienst – zwänge. Nun – haben im Zweiten Weltkrieg die Frauen kommentarlos das Heft dort in die Hand genommen, wo's not tat – so werden sie dies bei Bedarf wieder tun. Nur muss man sich bewusst sein: Wenn in einer Krisenzeiten Panik aufkommt, so ist es von Gutem, wenn das Nötige vorher überlegt und auch geübt wurde, sonst klappt es eben nicht!

Il n'est pas aussi aisément qu'on le croit, chères lectrices et chers lecteurs, d'obtenir l'adhésion des femmes à une cause publique ainsi que leur engagement pour un service, à tout le moins s'agissant des suisses. A vrai dire, je ne voudrais pas, à tous crins, devoir rapporter la preuve formelle d'une «inclination masculine pour le service» si le devoir de servir était également volontaire pour les hommes. Après mûres réflexions, on doit en effet constater que la tradition fort ancienne de l'obligation faite aux hommes d'accomplir leur devoir de soldat ne peut pas être comparée à l'engagement bénévole des femmes dans le MFA, dans le SCR et dans la PC.

Certes, il est juste et bon que le Brigadier Eugénie Pollak, chef du MFA, aussi bien que le Conseiller fédéral Villiger, chef du DMF, adressent désormais aux femmes engagées volontaires des paroles laudatives et des félicitations. Quant à savoir si ces louanges et ces félicitations auront un impact et des succès pour le recrutement, seul l'avenir nous l'apprendra.

On ne saurait méconnaître le fait avéré des effectifs insuffisants dans le Service féminin de l'armée, dans le Service de la Croix-rouge et dans la Protection civile. Ce phénomène doit être placé dans une perspective plus large que celui de «l'égalité des droits». En effet, nous, hommes et femmes, jeunes et vieux, vivons une époque où les possibilités de fournir un travail – que ce soit un service volontaire ou un autre – ne manquent pas. C'est ce que démontre – soit dit en passant – la situation des CFF et des PTT, où le manque de personnel se fait cruellement sentir! Pourtant, cela n'a rien à voir avec les femmes! D'ailleurs nous ne vivons pas actuellement une situation d'urgence qui pourrait contraindre les femmes à mettre la main à la tâche ou à accomplir un service dans leur propre intérêt. Or, on se rappelle que durant la seconde guerre mondiale, les femmes ont pris sans discuter, l'initiative d'accomplir les tâches que l'urgence de la situation exigeait. On peut être sûr dès lors qu'elles le feront à nouveau en cas de besoin. Il faut cependant que nous soyons pleinement conscient du fait suivant: lorsqu'en temps de crise, survient une panique, il est avantageux d'avoir auparavant eu l'occasion d'y réfléchir et d'avoir exercé ce qui doit être fait, sans quoi ce n'est pas au moment fatidique que l'on pourra rétablir le calme!



Ursula Speich-Hochstrasser

Certo, care lettrici e cari lettori, in fatto di impegno delle donne nel nostro servizio, ci sono ancora diverse cose che non quadrano. Con tutto ciò, non intendo assolutamente pretendere da una volontaria lo stesso «amore per il servizio» spesso dimostrato dagli uomini! In fondo, l'antica tradizione maschile verso i doveri militari, mal si presterebbe ad un confronto con l'impegno volontario delle donne.

Che anche il capo dell'SMF, brigadiere Eugenie Pollak, come il capo del dipartimento militare onorevole Kaspar Villiger, sia arrivato a lodare le donne del servizio, è senz'altro giusto. Se ciò servirà abbastanza al successo della campagna di reclutamento, ce lo potrà dire solo il tempo. Attualmente, gli effettivi del servizio militare femminile e di quelli della Croce Rossa e della Protezione civile sono solo parzialmente coperti.

Essa va comunque inquadrata in un ambito più vasto della «semplice uguaglianza di diritti» – tanto più che oggi il volontarismo dell'impegno sia nel servizio che nel lavoro in genere, non sembra essere troppo popolare (in proposito basti osservare la situazione nelle FFS e PTT – anche se qui la questione femminile ha un ruolo assolutamente secondario). Inoltre manca uno stato di necessità che imponga alla donna di assumere certe responsabilità. Eppure è già accaduto altre volte – come nell'ultima guerra mondiale – che le donne hanno dovuto sostituire gli uomini in molti compiti. Perciò occorre essere consapevoli: che in un nuovo disgraziato caso di crisi o di panico, se non ci saremo preparati per tempo al necessario, la cosa potrebbe anche non funzionare a dovere!

Ursula Speich